

Il remercie enfin les autorités de tutelle et la Compagnie du Nord pour leur protection bienveillante et active, et demande au préfet de bien vouloir se préoccuper des routes forestières car « le public parisien n'aime guère que les solitudes accessibles et le pittoresque confortable ».

Vivas !

Le préfet Boselli se garde bien de répondre à cette sollicitation directe et se contente de rappeler l'exemplarité d'une entreprise menée à son terme sans l'aide de l'État.

Rumeurs et quelques sifflets, vite ravalés.

Monseigneur descend alors de l'estrade pour bénir locomotive et voie puis, reprenant sa place sur l'estrade, prononce un discours à la gloire du progrès « qui doit puiser sa force dans l'appui de la religion ».

Bravos ! Vive l'Empereur !

Couvrant les clameurs qui s'éteignent peu à peu, un *Te Deum* s'élève alors et clôt la cérémonie officielle. Les invités se dirigent vers le buffet où des rafraîchissements leur sont servis. Ils le méritent bien. Le soleil est de la partie et la chaleur de cette belle journée d'été assèche les gosiers.

La foule, elle, s'en donne à cœur joie. Toute l'après-midi, la Cie EM lui offre des voyages gratuits. Aussi le quai est-il noir de monde et chacun se bouscule pour examiner de plus près la composition de cet étrange convoi. La locomotive, outre sa curieuse cheminée inclinée, contrairement à l'habitude, se place à l'arrière du

train et, au lieu de le tracter à la montée, le pousse. Cela étonne, cela intrigue. Les plus curieux, les plus hardis aussi, les passionnés de mécanique en demandent la raison aux hommes de l'art, tout heureux de communiquer une part de leur savoir.

— La machine est en pousse à la montée pour des raisons de sécurité. C'est que, voyez-vous, si les freins des voitures lâchent et si leur arrimage cède, elles seront systématiquement refoulées par la locomotive. On dit dans notre jargon que le train va « à refoulons ».

— A refoulons ?

— *Refoulons ?* Tiens ! Voilà un joli nom de train tout trouvé.

La nuit tombe, le dernier aller d'Eng-hien vient de déverser un flot de passagers. Tous remontent l'avenue Émilie, jusqu'au Rond-Point d'où retentissent les premiers flonflons du bal.

Le lendemain, 1^{er} juillet 1866, la Cie EM ouvre le service commercial de la ligne.

L'impossible extension

Le plan incliné et le chemin de fer industriel des Champeaux

Les carrières d'extraction de pierres et de cailloux, les briqueteries, nous l'avons vu plus haut, se comptent par dizaines sur le plateau de la forêt de Montmorency. Le comte de Pulligny possède l'un d'elles à la Maison blanche. Au tout début de l'année 1860, son principal client, l'administration

des Ponts et Chaussées, lui demande un effort supplémentaire pour assurer la livraison des cailloux à macadam dont elle a besoin. D'un autre côté, l'administration des Eaux et Forêts lui impose le reboisement immédiat de sa propriété. Afin de concilier ces deux exigences et ses propres intérêts, le comte de Pulligny recherche un moyen d'abaisser le coût du transport, ce qui du même coup profiterait au budget de l'État et des communes auxquels il fournit les matériaux de construction et d'entretien des routes.

Par ailleurs, le plateau se trouvant dépourvu de toute voie de communication reliant Domont à Montmorency, les deux communes, leurs habitants, et même l'État, verraient d'un bon œil l'établissement d'une voie carrossable qui rejoindrait la route impériale 1 (RN.1), donnant par la même occasion à ce quartier qui manque complètement de promenades une plus-value considérable. Dans cette perspective, l'agent voyer avait établi au mois de janvier 1860 un devis dont le montant avait refroidi les enthousiasmes. Or, il se trouve précisément que le comte de Pulligny croit pouvoir apporter une solution qui satisfasse tout le monde. Voulant relier sa carrière et le terrain qu'il vient d'acquérir à proximité du réservoir d'eau des Berceaux, il sollicite la concession d'un chemin de fer américain à traction de chevaux.

En contrepartie de cette concession, le comte de Pulligny s'engage à prendre part pour une somme importante à la souscrip-